

L'université reçoit 1,5 million d'euros pour attirer de nouveaux talents

LUXEMBOURG Les Actions Marie Skłodowska-Curie, programme phare de l'Union européenne, vont verser 1,5 million d'euros à l'université afin de financer dix projets de recherche.

De notre journaliste
Jérémy Nadé

Dans le monde de la recherche, la compétitivité et l'attractivité sont les clés pour bénéficier des meilleurs chercheurs. Une stratégie qui passe forcément par des investissements financiers conséquents.

Pour attirer des scientifiques de renom, l'université du Luxembourg lance, au sein de l'Institute for Advanced Studies (IAS), un nouveau programme postdoctoral intitulé Young International Academics. Prévu pour 2024 avec un budget de 4 millions d'euros, il doit permettre de recruter et soutenir durant trois ans «les meilleurs talents internationaux émergents et leurs projets postdoctoraux audacieux et interdisciplinaires», selon un communiqué de presse de l'université.

Ce plan sera alimenté, à hauteur de 1,5 million d'euros, par l'Union européenne via son programme de recherche les Actions Marie Skłodowska-Curie. Cet argent permettra de financer dix projets à l'IAS.

Plus de 350 superviseurs potentiels

Ouvert à toutes les disciplines, Young International Academics demande aux candidats de faire le lien entre au moins deux domaines distincts «par des recherches audacieuses, originales et à fort impact». Les candidats, invités à soumettre leurs idées en novembre 2023, seront sélectionnés par un conseil scientifique indépendant.

«Avec le programme Young International Academics, l'Institute

for Advanced Studies Luxembourg ouvre ses portes à des talents mondiaux dans toutes les disciplines», a déclaré le professeur Claus Vögele, directeur de l'IAS. Contrairement aux programmes postdoctoraux classiques, Young International Academics offrira aux candidats sélectionnés un encadrement par deux personnes, parmi plus de 350 superviseurs et cosuperviseurs potentiels.

Ils auront également accès à «des installations et infrastructures de pointe», à des formations spécialisées à la carte et à des conférences. «L'objectif de ce programme très sélectif est de tirer parti de l'environnement multiculturel et interdisciplinaire unique de l'université pour attirer et retenir les meilleurs talents au Luxembourg», rappelle l'université.



L'université du Luxembourg tente d'attirer des chercheurs de tous horizons.

Photo : tania feller

Promouvoir les chercheurs d'excellence

Les Actions Marie Skłodowska-Curie (AMSC) permettent à la Commission européenne de financer des projets de recherche et d'innovation visant à stimuler la carrière des meilleurs chercheurs. Les AMSC contribuent ainsi à renforcer la capacité de

l'Europe en matière de recherche et d'innovation en investissant à long terme sur des scientifiques d'excellence. Mais la sélection est très compétitive : sur 116 projets soumis dans le cadre de l'appel 2021, seuls 26 ont été retenus pour un financement.

— Le lycée Emile-Metz s'offre les services de Fairtrade Lëtzebuerg —

LUXEMBOURG Les élèves du lycée privé se sont vu offrir hier un buffet gratuit issu de l'agriculture locale et biologique. L'action était pilotée par Fairtrade Lëtzebuerg.



Photo : lycée emile-metz

Fairtrade a pu compter sur la collaboration avec les grossistes Terra Roxa et la Provençale pour fournir ce buffet.

Fruits, céréales, viennoiseries... Les élèves des classes inférieures du lycée privé Emile-Metz (LPEM) ont pu profiter d'un petit-déjeuner issu de l'agriculture locale et biologique dans le cadre de l'action «Moieskaffi Fairtrade». Le dispositif, en collaboration avec les grossistes Terra Roxa de Schouweiler et la Provençale, s'inscrit dans une volonté de sensibiliser ses élèves à des habitudes alimentaires durables tout en promouvant le commerce équitable. La démarche n'est que la continuité d'une entreprise plus longue, dont les origines remontent à 2020 : «Pendant la pandémie, nous avons dans un premier temps banni les sodas de notre offre de restauration scolaire. Parallèlement, un groupe d'enseignants a proposé de s'orienter vers le commerce équitable, ce qui s'inscrivait par-

faitement dans notre nouvelle approche, et nous avons donc demandé à obtenir la certification d'école du commerce équitable», explique Pascal Thill, directeur du LPEM.

Un lycée labellisé

En mai dernier, le LPEM s'est vu décerner le label qu'il convoitait lors d'une cérémonie officielle. Depuis, des vérifications sont effectuées pour constater si les exigences inhérentes à la certification sont respectées, notamment sur l'utilisation systématique de produits issus du commerce équitable ou l'organisation de campagnes d'information. Ces mesures entendent former les élèves à devenir «des citoyens responsables en les sensibilisant à l'importance d'une

alimentation saine» d'un point de vue social et environnemental : «Nos élèves ont manifesté leur profonde appréciation pour les principes du commerce équitable et de l'équité en général. Notre Moieskaffi Fairtrade a donc suscité un grand intérêt et, bien entendu, nous intégrons aussi cette thématique importante dans l'enseignement», communique Marc Gilniat, dont le rôle est la mise en œuvre du concept de commerce équitable au LPEM. Grâce au travail coordonné entre les enseignants, les élèves et le personnel du restaurant scolaire ainsi qu'à la collaboration de Fairtrade Lëtzebuerg, le nombre d'élèves qui fréquentent le restaurant de l'école a considérablement augmenté. Un vif succès qui alimente les perspectives d'étendre le dispositif à d'autres structures.